

## Portrait de Serge Jagailoux (1922-2003) \*

par François GOURSOLAS \*\*

Ce portrait est établi en lien avec le docteur Michel Valentin son ami, et grâce aux documents communiqués par Madame Jagailoux. Serge était aussi mon ami, nous avions fait connaissance durant notre 4<sup>ème</sup> année d'Internat chez le docteur Serge Oberlin à l'hôpital de la Pitié célébrant ensemble en octobre 1952 le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'Internat avec les autres Salles de Garde.

Serge Jagailoux, né à Paris de parents entrepreneurs, se révèle brillant et travailleur, se marie en 1950 avec Jeanne, jeune étudiante licenciée d'anglais en Sorbonne. Se destinant à la chirurgie, il consacre 18 mois d'Internat chez le docteur Mouchet à l'hôpital Foch, termine chez le docteur Oberlin et devient Chef de Clinique chez le professeur Funck-Brentano. Il s'installe ensuite à la clinique de Coulommiers en association avec le docteur Le Graverand -de sa promotion d'internes- où il pratique comme me l'a écrit Madame Jagailoux "cette profession si ingrate mais si enrichissante, tout en préservant la vie familiale à laquelle il tenait par dessus tout". Il est élu membre de la Société française d'Histoire de la Médecine en 1978.

Prenant sa retraite en 1982, il passe une licence d'histoire à la Sorbonne et se passionne dès lors pour la civilisation islamique. Il passe une thèse de doctorat d'état en 1983 à la Sorbonne, intitulée "Médecine et Santé en Egypte au XIX<sup>ème</sup> Siècle" qui fut couronnée par l'Académie Nationale de Médecine sous le titre "Médicalisation de l'Egypte au XIX<sup>ème</sup> siècle". Ce dernier ouvrage fut couronné par l'Académie française en 1987, édité par l'association pour la diffusion de la pensée française au Ministère des Affaires Etrangères et fut l'objet d'une communication à la Société française d'Histoire de la Médecine.

Il fut élu membre correspondant de l'Institut d'Egypte créé par Bonaparte et fut membre de la Turkish-société pour l'histoire des sciences. En 1991 il fait une communication à l'Institut du Monde arabe sur "Les médecins Saint-Simoniens en Egypte au XIX<sup>ème</sup> siècle". Enfin il publie en 1995 un très bel ouvrage de 200 pages, illustré,

---

\* Comité de lecture du 13 décembre 2003 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

\*\* 2 rue Rosmadec, 56000 Vannes.

intitulé “La médecine traditionnelle égyptienne du XVIème siècle à nos jours” couronné par la Société française d’Histoire de la Médecine et commenté dans notre revue en 1997 par Jean Théodoridès. Cet ouvrage montre la filiation entre les médecines pharaonique, iranienne, grecque et arabe mais aussi la fréquence et le grand danger de certaines pratiques millénaires sources de bien des problèmes actuels.

Serge Jagailoux et sa femme furent de grands voyageurs. Spécialiste de l’Asie, il a visité la Turquie, l’Inde, Ceylan, l’Afganistan. Il a donné des conférences en Egypte. Cependant il est resté fidèle à son pays publiant une histoire de l’Hôtel-Dieu de Jouarre, s’intéressant aux pierres à moulin des carrières de Brie, ces pierres calcaires très dures destinées à moudre les céréales, que l’on transportait autrefois par voie fluviale et maritime dans mon cher Morbihan.

Ainsi furent renoués mes liens avec Serge Jagailoux, mon correspondant et parrain à la Société.